

Oui, je suis vraiment pénible 4. 8. 2019

Je m'aime beaucoup, mais je crois que je suis franchement –Frank veut dire franchement !- pénible pour mon entourage, apparemment plus pour les femmes que pour les hommes.

Une mère m'a dit dernièrement : « Je ne supporte pas, chez toi, le fait que tu acceptes d'être dépossédée dans une sorte d'indifférence. » En langage psy, on pourrait traduire : « Je ne te supporte pas "in-castrable". » C'était vraiment une parole d'amie. Il faut être une amie, une amie authentique, pour être capable de dire cela.

Je ne raisonne plus en termes de futur. Insupportable pour les autres ! Mais j'en suis là ! Mon avenir, à 62 ans, est derrière moi. En regard de mes rêves initiaux, fracassés, j'ai échoué dans l'existence. Ce n'est donc plus à faire, ce n'est plus à faire, ce que je considère comme un immense soulagement. J'estime en même temps que la Vie m'a donné tout ce que je voulais faire et devenir, autrement, en splendeur.

J'estime que peu importe que j'existe ou non. Insupportable, une telle position, pour les autres.

J'aime mon présent minute après minute, ne fais jamais rien en l'instant que je ne veuille profondément, que je n'aime profondément, que je ne choisisse insolemment. Pas de responsabilités, pas de charges familiales, pas d'intendance. Insupportable pour les autres, chargés de devoirs et de mission à remplir.

Je me fiche éperdument d'avoir raison ou tort devant l'autre. Je me fiche de ce que vont penser les gens. Peu m'importe si l'on me déteste ou si je suis indifférente à autrui. Insupportable.

Je ne demande pas d'être aimée, ne veux pas forcément être aimée –si c'est le cas, tant mieux, c'est tout. Mais j'attends de l'autre qu'il désire, obstinément, payant le prix, douloureusement s'il le faut mais pour sa joie toujours, libre, fier, allant. Je m'attends à ce qu'il désire son désir et donc toujours aille son chemin plus loin que lui, que moi, que nous, que tout. Insupportable.

Si je suis aimée, le signe de cet amour est, pour moi, qu'on me laisse aller, qu'on souhaite que j'aille, qu'on croie en mon élan et qu'on l'aime. Insupportable.

Dur dur, de me supporter... Et pourtant : « Que la vie doit être facile avec vous ! » murmura une jeune femme, commerciale en agence immobilière, donc apte à vite ressentir les personnes, tandis qu'elle venait de déplacer mon sac à main un peu lourd parce qu'il contient tout pour qu'en cas d'hospitalisation j'aie une autonomie de huit jour, pour qu'en cas d'hospitalisation personne n'ait à venir me voir.